

Pourquoi lire les classiques?



(1) Les classiques, ces auteurs qu'on étudie «en classe», font peur, parce qu'ils rappellent l'école et trop souvent l'ennui. Ils sont pourtant fondamentaux. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous devrions lire et relire Molière, Hugo, Shakespeare, Homère et Cervantès.

(2) Lorsqu'un tyran veut dominer tout un pays, son premier geste est toujours le même: il détruit la littérature de ce pays qu'il voudrait analphabète et sans passé. Il sait que l'imaginaire forge l'identité d'un peuple. Par conséquent, ce sont les œuvres de fiction qui attirent sa colère. Ainsi, la célèbre bibliothèque d'Alexandrie ne fut pas incendiée qu'une fois: on ne compte pas moins de six destructions non accidentelles. La bibliothèque de Bagdad, qui fut pendant des siècles le centre

intellectuel du Proche-Orient, connu le même désastre: dirigée par des chiites, elle fut incendiée par les sunnites lorsqu'ils prirent le pouvoir au XI^e siècle, puis ravagée au XVIII^e siècle par les Mongols...

(3) Rien n'effraie davantage un tyran qu'une œuvre ancienne: il sait qu'il doit gommer les fictions du passé afin que rien ne concurrence sa présence dans le réel. On dira que c'est 6 le pouvoir des livres, et qu'en plus les classiques sont rarement lus par tout un peuple. Mais ce serait méconnaître le pouvoir de pénétration des grandes œuvres dans l'inconscient d'une nation. Tous les Espagnols n'ont pas lu Cervantès, tous les Allemands n'ont pas lu Goethe, mais ces auteurs du passé ont tout à voir avec le présent de leurs pays. Chaque jour qui

45 passe, ils modèlent les esprits plus
fortement que mille décrets sur
l'identité espagnole ou allemande. En
France même, il est obligatoire,
pendant les deux premières années
50 du collège, d'étudier quelques fables
de La Fontaine, et au moins deux
pièces de Molière. Cette obligation
contribue, par la célébration du génie
de la langue, à la construction de nos
55 mentalités et à l'épanouissement de
notre imaginaire. Elle unit le groupe
social, qui se consolide tout autant à
partir des événements de l'histoire
qu'à travers ces vieilles histoires
60 fictives.

(4) C'est pour ces raisons que des
extraits de *l'Illiade* et de *l'Odyssée*
sont également au programme du
collège: il s'agit de «préparer les
65 élèves à partager une culture euro-
péenne par une connaissance des
textes majeurs de l'Antiquité».

Homère, Molière, mais aussi *le Petit
Prince* et *Vendredi ou la vie sauvage*:
70 les classiques sont devenus les
mythes de nos sociétés. Ils facilitent
la compréhension d'autres œuvres
littéraires, musicales, plastiques,
cinématographiques. Loin d'être
75 surannés, ils enrichissent par consé-
quent le présent et colorent l'avenir.

Disons que quelqu'un qui ne sait pas
définir les mots «don Juan» ou «un
cheval de Troie» vit condamné dans
80 son époque, il est comme au bord du
groupe et bientôt hors du groupe, car
le groupe inévitablement se sépare
de lui.

(5) Il faut le dire franchement: au-
85 delà du plaisir, lire les classiques est
un acte politique: c'est s'opposer au
tyran. C'est refuser que certains
soient écartés du groupe. Surtout, la
lecture des classiques permet, après
90 avoir créé un socle commun de
références, de fuir la propagande du
groupe social – qui parfois vaut bien
celle du tyran. Cette lecture est aussi
nécessaire à notre intelligence, pour
95 ne pas être pris au piège d'un
présent bien trop présent. Lorsque le
groupe social est très fier de lui, si
sûr de ses valeurs, si persuadé de
son éternité, la lecture des
100 classiques permet de rire de cette
assurance et fournit les éléments
pour le contredire. Lisez *Tristan et
Iseut*, et vous comprendrez que
même l'amour fou, qu'on présente
105 parfois comme le souverain bien, est
une simple invention des poètes du
XIIIe siècle.

Marianne, octobre 2010

Tekst 3 Pourquoi lire les classiques?

- «Ils sont pourtant fondamentaux.» (regel 4-5)
- 1p 5 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de tweede alinea waarin duidelijk wordt wat het belang is van «les classiques».
- 1p 6 Choisissez le mot qui manque à la ligne 34.
A exagérer
B justifier
C nier
D relativiser
- 2p 7 Geef van elke van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de inhoud van de derde alinea.
- 1 Cervantès joue toujours un rôle important en Espagne, même s'il n'est pas lu par tous les Espagnols.
 - 2 Contrairement aux Français, les Espagnols et les Allemands ont tendance à sous-estimer l'importance des œuvres classiques pour l'identité nationale.
 - 3 Les œuvres classiques du peuple français s'incorporent tout naturellement à son identité.
 - 4 Les collégiens français préfèrent les fables de La Fontaine aux pièces de Molière.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- «Disons que ... de lui.» (lignes 77-83)
- 1p 8 Comment ce passage se rapporte-t-il à la phrase qui précède?
A Il en donne la cause.
B Il l'affaiblit.
C Il la renforce.
D Il s'y oppose.
- 1p 9 Que peut-on déduire du dernier alinéa?
La lecture des œuvres classiques aide à
A développer un esprit critique et autonome.
B faire face aux problèmes d'isolement.
C mieux comprendre les expressions littéraires contemporaines.
D se conformer aux mœurs et coutumes du pays dans lequel on vit.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.